

19^e Dimanche - Année C. 10 août 2025

La Parole de Dieu proposée en ce dimanche est d'une grande richesse. Mais si l'ensemble de ces textes peut nous sembler un peu long, il mérite que nous nous laissions prendre par le souffle qui les habite. Il s'en dégage un appel à vivre dans la foi. Et la foi revêt ici deux aspects : la confiance en Dieu et une vie dans la vigilance.

L'invitation à la confiance apparaît dans les textes que nous venons d'entendre. Ils sont destinés à des fidèles en situation difficile, persécutés ou minoritaires.

L'auteur du livre de la Sagesse écrit pour des fidèles juifs établis à Alexandrie, en butte aux exactions du pouvoir païen et tentés d'apostasier pour adopter la culture hellénique. Le Sage leur rappelle comment leurs Pères ont été libérés de l'esclavage en Égypte sous la conduite de Moïse. Ils ont vu dans les promesses faites par Dieu à Abraham et en ont vu l'accomplissement dans cette délivrance. Chaque célébration de la Pâque est le mémorial de cet événement salvifique. Par ce signe et bien d'autres, Dieu leur montre qu'ils sont sur le bon chemin. Quand il exige d'eux la foi, il ne les laisse pas dans l'incertitude et les assure qu'il tient sa Parole. Ils peuvent donc s'appuyer sur sa fidélité à laquelle il leur demande de répondre par une totale confiance en lui.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux s'adresse à des chrétiens issus du judaïsme qui subissent persécutions et spoliations. Découragés, certains sont tentés d'abandonner le culte chrétien. L'auteur les exhorte à persévérer dans la foi car elle est "le moyen de posséder déjà ce qu'on espère et de connaître des réalités qu'on ne voit pas". Elle est orientée vers des réalités invisibles dont on possède déjà l'assurance grâce à Jésus qui en est l'origine et le terme.

Pour les encourager, il les invite à méditer les exemples des anciens qui ont marché dans la foi, plus particulièrement celui d'Abraham que la liturgie nous propose aujourd'hui. Dans la foi, il quitte son pays sans savoir où il allait, il accueille les promesses de Dieu, celles d'une descendance nombreuse et d'une patrie meilleure dont il salue de loin la réalisation future. Mis à l'épreuve par Dieu qui lui demande de lui offrir son fils unique, il obéit. Et l'auteur voit dans cet acte de foi, relu dans la lumière pascal, et dans la vie éternelle de son fils Isaac, l'annonce de la foi en la résurrection. Ainsi malgré les épreuves et au cœur de la nuit, la foi est la lumière qui maintient l'espérance.

L'évangile d'aujourd'hui commence par une parole de réconfort à l'adresse des disciples, sans doute effrayés eux aussi devant l'inconnu. "Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume". Autrement dit, ne comptez pas sur vos seules forces pour conquérir le Royaume car c'est mon Père qui vous l'offre. Pour l'accueillir, ouvrez vos cœurs et vos mains. Détachez-vous des soucis terrestres, des richesses matérielles et de la soif du pouvoir. Par la pauvreté et l'amour reçu et partagé, vous obtiendrez un trésor inépuisable.

Cette invitation à vivre dans la confiance et dans la foi s'adresse à nous tous aujourd'hui qui connaissons le découragement, la peur et l'angoisse face à l'avenir. Nous cherchons souvent de fausses sécurités. Même notre vie chrétienne et ecclésiale est affectée par ces inquiétudes. Nous constatons dans l'Eglise des précarités, des faiblesses, une chute de la pratique religieuse qui entraîne une baisse des vocations.

N'y a-t-il pas là un appel à vivre une foi plus responsable et plus authentique? Nous sommes amenés à faire des choix qui nous engagent vis-à-vis du Seigneur et de l'Eglise, à accepter nos faiblesses comme la chance d'un nouveau départ et non comme une fatalité. Ouvrons les yeux et voyons les signes de renouveau. Aujourd'hui comme hier la semence continue de lever. Les baptêmes plus nombreux en sont un signe parmi bien d'autres. La foi nous permet de surmonter les épreuves. Elle nous ouvre au Royaume offert par notre Père et proclamé par Jésus.

Mais la confiance en Dieu a besoin d'être soutenue et ce soutien est donné par une attitude de vigilance, une vigilance active inspirée par l'amour, la foi, mise en oeuvre dans les actes, s'inscrit dans la mémoire du salut apporté par Dieu. Elle est tendue vers la réalisation plénière de ce salut dont la résurrection de Jésus nous donne l'assurance.

C'est ce qu'exprime la parabole du retour du maître dans l'Evangile. C'est aussi, pour chacun de nous, son retour au soir de notre vie. C'est donc à tout moment qu'il nous faut l'attendre, en demeurant vigilants, non dans la crainte, mais dans une confiance aimante. "Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées." La tenue de service évoque la charité active et le service fraternel. Les lampes allumées symbolisent la flamme de la prière. Service et prière sont les deux aspects indissociables de la vigilance des vrais disciples. Séparer l'action de la prière rend stériles l'une et l'autre. La charité englobe l'amour de Dieu et du prochain.

Cette vigilance qui doit être une attitude permanente de tous les disciples du Seigneur nous permet de reconnaître sa venue au plus intime de nos coeurs, dans les moments de lumière et d'amour, dans la prière secrète comme au milieu des épreuves et des souffrances. A cette fidélité est promise une béatitude, une récompense surprenante. C'est le maître lui-même qui se fera le serviteur des serviteurs fidèles. Il leur fera partager son amour, leur révélant ainsi son humilité.

C'est bien là l'attitude de Jésus, le Fils de Dieu, qui s'est fait le serviteur de tous, prenant sur lui nos faiblesses et offrant sa vie pour nous sauver. Cette mission de service, il la confie à ses disciples, à Pierre d'abord et à ses successeurs, à tous les pasteurs et aussi à tous les baptisés. C'est une mission de confiance, celle de veiller sur l'ensemble de la maison, de donner à tous ceux qui l'habitent la nourriture nécessaire pour qu'ils puissent marcher vers le Royaume. Et c'est ensemble que nous marchons.

En cette eucharistie, par le ministère de l'Eglise, Jésus nous donne la nourriture nécessaire à la vie de chacun, sa Parole et le pain vivant. Il nous invite à sa table mais s'invite ^{avec} à la nôtre, selon sa parole dans l'Apocalypse: "Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et s'il m'ouvre, j'entrerai chez lui pour souper, et lui parlerai moi-même." Ouvrons-lui la porte de notre coeur et laissons-nous transformer par son amour.